

VOIE ROMAINE

LE YAUDET-NANTES

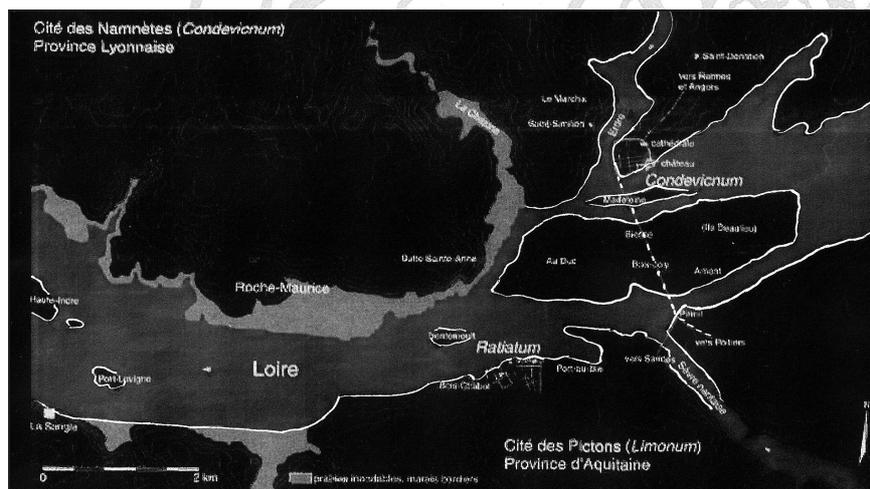
ETUDE D'UN PARCELLAIRE POSSIBLE

Par Claude BERGER

Préambule

A partir des années 60 et 50 avant notre ère, des troupes romaines sont établies sur la rive gauche de la Loire entre *Ratatium* (aujourd'hui Rézé) et l'embouchure du fleuve, surveillant la fabrication par les Pictons d'une quarantaine de galères qui iront équiper la « *Classis Britannica* », chargée de surveiller le pourtour de la Grande Bretagne.

Ensuite, à l'aide de ponts de bateaux s'appuyant sur les îles Beaulieu et Madeleine, la ville de Nantes-*Condevicnum* va se créer à l'embouchure de l'Erdre, côté rive gauche.



1. Cité des Namnètes, carte de L. Pirault, réalisée en 2006 pour l'exposition *Traces humaines* à Nantes.

De cet endroit partirent, lorsque la ville fut opérationnelle, les voies du « *Cursus Publicus* », c'est-à-dire la poste aux chevaux romaine, vers les ports de la Manche.

Celle du sud rejoint Vannes-*Darioritum*, Quimper -*Aquilonia*, puis l'Aber Wrac'h.

Celle du nord : Corseul -*Fanum Martis* et le port de Jouvente.

Celle de l'ouest se dirige vers la rade du Yaudet.

Nota : Plusieurs hypothèses ont été avancées pour le nom romain de cet endroit, mais aucune ne s'impose actuellement.

Le port romain du Yaudet devait se situer entre Ploumilliau et Beg Léguer, l'*oppidum* osisme ne servant que de lieu de surveillance et de commandement des installations portuaires initiales.

La voie du début du I^{er} siècle partait sans doute de la porte laténienne, à l'est de ce site fortifié.

Elle se dirigeait tout d'abord au 90°, vers le Lannion de nos jours, puis prenant le cap au 141°, par les actuels Guingamp, Quintin, La Trinité-Porhoët, Ploermel, Redon et Blain, elle rejoignait Nantes.

Toutes ces localités sont issues de gués préexistants sur le Léguer, le Trieux, le Gouët, le Ninian, l'Oust et la Vilaine.

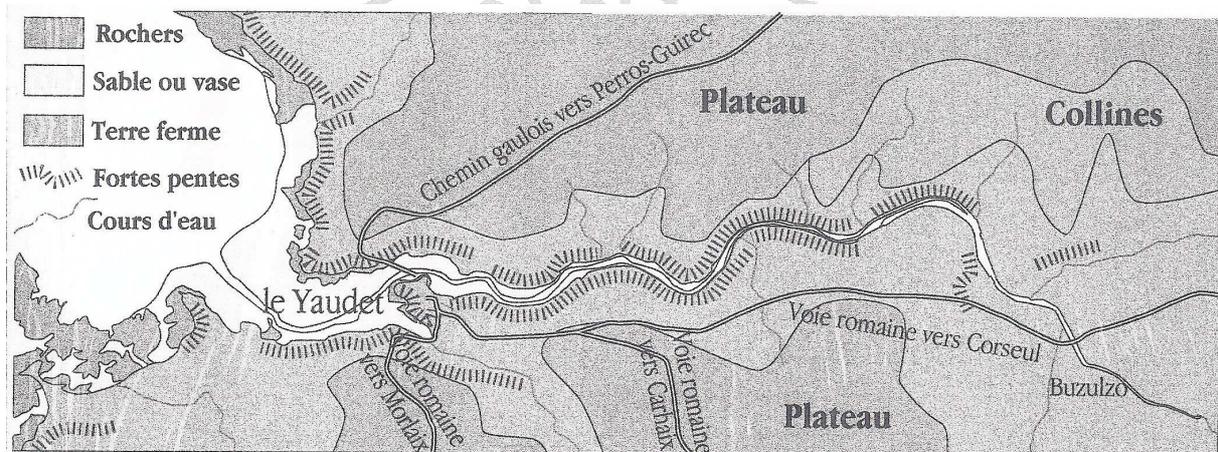
La distance du Yaudet à Nantes est de 229 km, en ligne droite. Il y aurait donc vraisemblablement sur la route romaine, 16 tronçons de 15 km et leurs constructions auraient duré au minimum 10 ans.

En tout état de cause, cette voie ne fut opérationnelle, au mieux, qu'après les années 10 de notre ère.

Dans l'étude qui va suivre, nous nous bornerons à la découverte des parcelles des cadastres « napoléoniens », qui bornent les 8 premiers tronçons de cette voie, situées dans les actuelles Côtes d'Armor, c'est-à-dire entre les communes de Ploulec'h et de Plumieux.

Premier tronçon : Le Yaudet-Rospez.

Jean-Pierre Pinot établit avant les années 1990, une carte pour ce tracé. Nous la reproduisons ici.



2 - Carte Jean-Pierre Pinot.

Auparavant Alain Sonneck avait publié dans le journal « Le Trégor », à partir du 3 septembre 1983, une étude sur ce tronçon, à partir de la carte IGN 0715 Ouest.

On y retrouve les lieux-dits mentionnés sur cette dernière.

A partir des cadastres « napoléoniens », actuellement en ligne sur Internet, sur le site des Archives Départementales des Côtes d'Armor, il est possible de préciser encore ce tracé.

Comme le montre bien la carte de J.P. Pinot, dans un premier temps la voie longe le rebord du plateau de Ploulec'h, restant toujours à des altitudes supérieures à 50 m, jusqu'à la descente sur Buzulzo.

Servons-nous donc du cadastre de l'année 1827, relatif à Ploulec'h, pour détailler tout cela.

Au départ le Yaudet est une « *mansio* ». On y trouve donc les emplacements nécessaires pour assurer le bon fonctionnement de la poste aux chevaux romaine : écuries, forge, manège équestre, logements des « auriges », des palefreniers, des maréchaux-ferrant, des charrons, des fonctionnaires du « *cursus publicus* » et leur hôtellerie.

Les chevaux sont vraisemblablement parqués en amont de l'actuel Pont Roux, le long du ruisseau.

L'altitude est de 56 m en haut du chemin de départ et l'on monte tout d'abord à 65 m vers Run ar Moullec, où se trouve une parcelle nommée « *Moguerou* » : les vieux murs.

C'est très important, nous retrouverons ces « *moguer* et *moguerou* » au fil de la route.

Ils sont la marque d'édifices très anciens, disparus depuis bien longtemps, vers les VIII^e et XIX^e siècles de notre ère.

La montée continue jusqu'à 75 m, vers Crec'h Olen, où l'on quitte la D88a goudronnée, pour suivre la partie gauche du « placis » de l'actuel moulin à vent, « le long d'un talus qui file tout droit » selon A. Sonneck.

Notons que ce « placis » devait exister avant notre voie et qu'il s'agissait sans doute d'un marché salin, alimenté par les bouilleurs de sel osismes de la rade du Yaudet.

Rappelons qu'« *holen* » veut dire sel en breton.

Le chemin se dirige alors vers Croas Min à l'altitude de 87 m.

« Là encore, on doit quitter la route départementale D88a, avant le carrefour, un talus à gauche passe devant la ferme : c'est la marque de la voie, dont on perd ensuite toute trace, même sur les vieux cadastres, pendant environ 100 m » A. Sonneck.

En fait, la voie traverse trois parcelles de même nom : « Varques Bras » et se retrouve à Crec'h Lan, marqué à tort Conventant Quéllennec sur la carte IGN.

Là encore, une parcelle appelée Moguerou borde la route.

Un chemin empierré mène alors au Boutil, puis à la croix de Saint-Lavan « très belle croix dont il ne reste malheureusement que le fût et le support sculpté du crucifix » A. Sonneck.

Nous sommes alors à l'altitude de 69 m et nous notons que ce parcours est emprunté actuellement par le G.R. 34.

En 1975-1976, Yves Le Brigant écrit : « J'ai trouvé des pavés dans le chemin vert, sur 200 m, à 30 m au nord de la ferme du Boutil : la maison des vaches, un habitat très ancien. Ces pavés présentaient une taille irrégulière : rares sont ceux qui offrent une forme géométrique, une arête sur deux sont droites ; ces pavés étaient assemblés au moyen d'entailles ou d'entures encore très visibles. » p. 141 : « Passages inédits de voies romaines. »

De la croix de carrefour, notre voie rejoint le moulin de Kernéguez, où elle croise le ruisseau et le chemin de terre qui descendent du « village du bronze ancien », fouillé récemment près de Bel Air, à gauche de la route qui mène de Lannion à Morlaix.

Nous venons de traverser Ploulec'h dans ses sections cadastrales A2 et A1.

Le gué sur le ruisseau est à l'altitude de 54 m et l'on entre dans l'actuelle Loguivy-les-Lannion, en suivant la route de crête, de nos jours route goudronnée.

On passe au nord du manoir de Kernéguez et arrivé à Pen ar C'hra, à l'altitude de 50 m, on entreprend la descente vers les gués de Lannion.

Cette traversée de Loguivy indique clairement, dans le cadastre « napoléonien » de 1827, que la voie sert de frontière entre les sections A et B. Voir pages 3 et 4 de la grille d'analyse disponible dans les bureaux de l'ARSSAT.



3. Cadastre de 1827, section B de Lannion.

En 1827, le Léguer n'est pas encore endigué et le « palud » de Sainte-Anne n'est pas encore tout à fait aménagé.

Une berge vaseuse va bientôt border sur la gauche, la voie qui, après avoir franchi le petit ruisseau de Kerlitous à l'altitude de 5 m va se retrouver, à droite, sous la haute rive (Nod Huel).

Notons tout de même qu'à l'époque de sa construction les plus hautes mers n'arrivaient qu'à l'altitude de 3 m, soit 2,25 m au dessous de leur niveau actuel.

Sur le cadastre « napoléonien », par le chemin de la Haute Rive, on croise alors la rue et le faubourg de Kerampont, puis l'on arrive au gué du pont de Papier sur le Min Ran devant l'actuelle « Gare Multimodale ».

« En l'an 2000, lors de travaux routiers, un fragment de voie antique fut détruit à cet endroit, sans qu'une étude scientifique puisse être réalisée à temps ». CAG 22, p.180.

Voir aussi le Bulletin ARSSAT de 2003, pages 84 et 85, texte ci-après écrit par Michelle Le Brozec, à l'époque présidente de l'ARSSAT.

ELEMENTS de la VOIE ROMAINE – Le Yaudet- Corseul – GARE de LANNION – juin 2000

SITUATION – gare multimodale de Lannion –22

Suite aux travaux entrepris par la ville de Lannion pour la construction d'une nouvelle gare multimodale en 2000, il a fallu procéder à la démolition de l'ancienne gare et effectuer des travaux de pose de conduites. Une tranchée a été ouverte, en juin 2000, dans le secteur présumé du passage de la voie romaine conduisant du Yaudet à Corseul.

Nous avons donc profité de l'ouverture de cette tranchée, d'une profondeur de 1,60m sur 2m de large – et entre la pose des conduites en fibro-ciment et le travail de la pelleteuse – nous avons pu observer des éléments qui laissaient à penser que nous étions en présence d'une infime partie de la voie romaine reliant Le Yaudet à Corseul. Nous avons pu ainsi « saisir » et faire un relevé « ultra-rapide » de ces éléments. Nous n'avons pas eu le temps de « rafraîchir » la coupe afin de déterminer avec précision les mesures des couches superposées, le travail devait avancer très vite pour cause d'inauguration quelques jours plus tard.

Dans la coupe de la tranchée, sur un des côtés, sur une longueur d'environ 2m et une hauteur d'environ 1,60m apparaissaient les couches suivantes :

- 6 – le bitume moderne reposant directement sur
- 5 – un revêtement de cailloutis très compact et comme « cimenté »
- 4 – venait ensuite une épaisse couche d'argile compactée
- 3 – reposant à nouveau sur un lit de cailloutis mêlé d'argile
- 2 – venait ensuite une structure de gros blocs schisteux disposés de chant reposant
- 1 – sur une couche d'argile compactée.

L'autre bord de la tranchée ne laissait apparaître aucune structure comparable, de même qu'avant et après ce tronçon très localisé au niveau de la tranchée.

Il semblerait que la voie romaine supposée existe encore dans cette partie de la ville, et qu'il conviendrait d'être vigilant dès que des travaux seront entrepris dans ce secteur.

Les services techniques de la ville sont au courant et ne manqueront pas d'avertir l'association si des travaux sont programmés dans ce secteur.

P.J. = plan de situation du secteur « entrevu ».

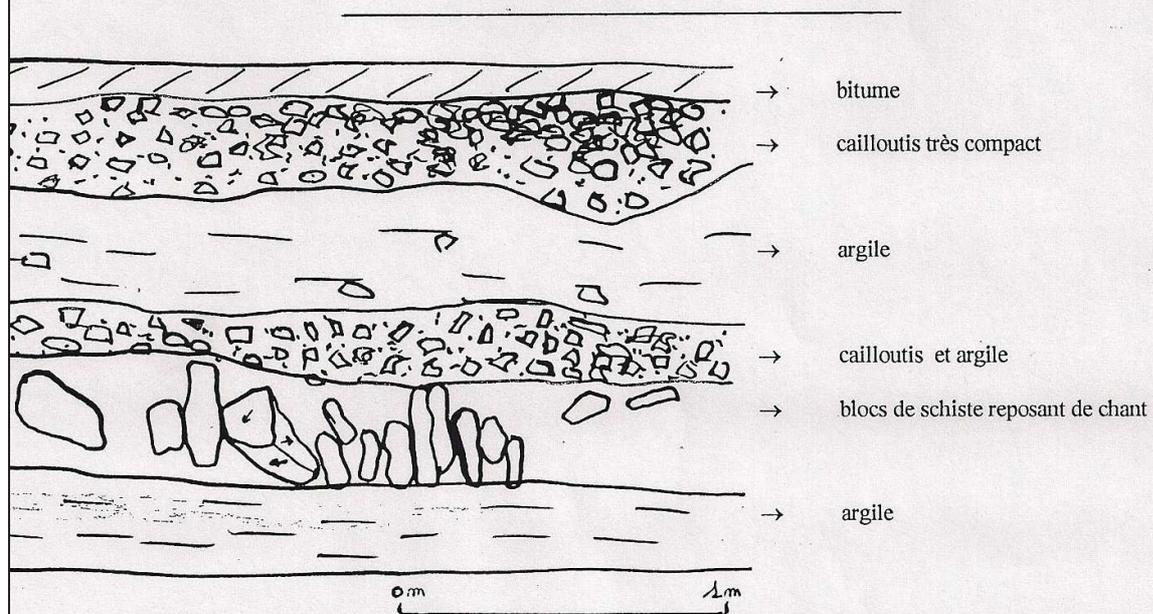
Photos de la coupe avec commentaires.

Bibliographie :

Jean Mequi - « Chemins et Ponts » — Ed. Rempart

J.Y. Eveillard et Le Penmec - « Atlas d'Histoire de Bretagne » — Ed. Skol Vreizh – novembre 2002 – p. 46-47

R. Kerviler - « Armorique et Bretagne » -T1 — Ed. Honoré Champion – Paris – 1893 – p. 236



Coupe de la voie romaine Lannion-Corseul

Beaucoup plus tard ce carrefour de deux voies romaines sera placé sous la surveillance de la motte féodale qui sera établie à Conventant Vraz (87 m d'altitude actuellement).

Voir pages 8 et 9 de la grille d'analyse.

Après la parcelle D527, sur la gauche de notre chemin, partira plus tard une autre voie romaine, d'abord en direction de Langoat, puis vers Corseul, au III^e siècle de notre ère.

Rospez est un nœud de communications important au cours de la période armorico-romaine.

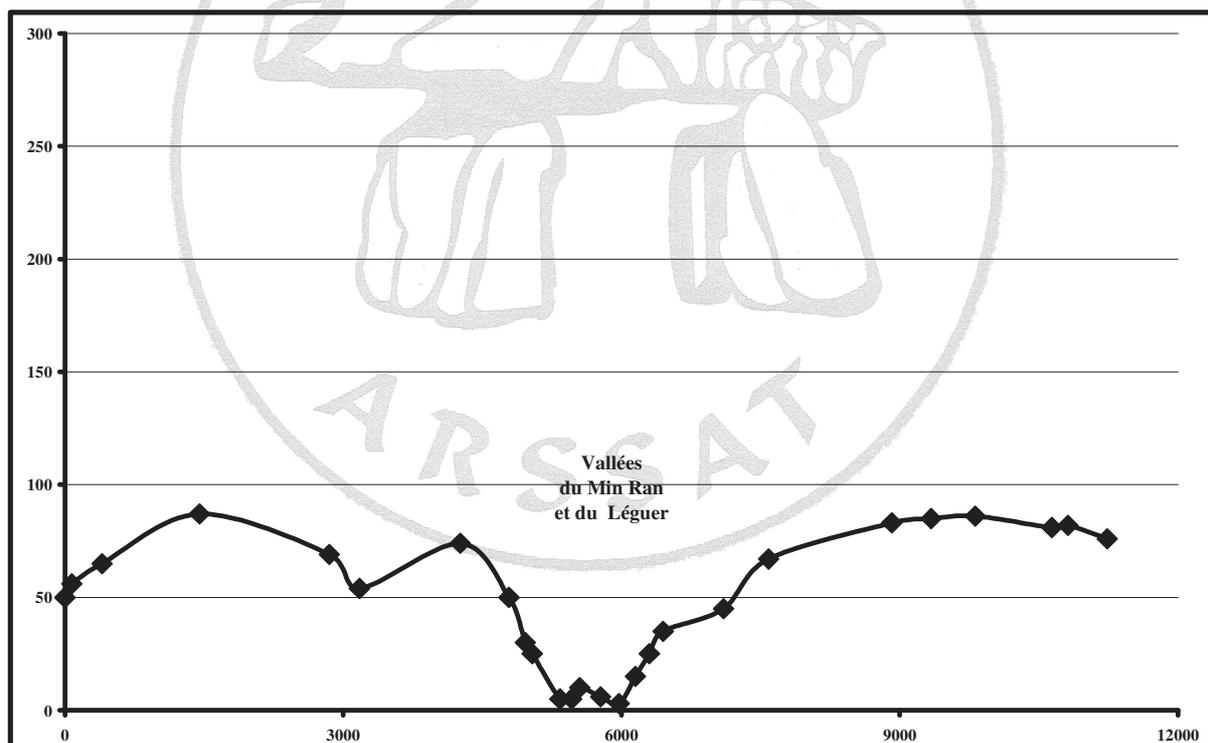
Débutent alors la descente vers le gué du Guindy, par les actuels hameaux de Kerhuel, Beauregard, Feunteuniou, Yell, Traou an Dour et le moulin de Rospez.

Lorsqu'on arrive à hauteur de Feunteuniou, dans la section C2, nous sommes à 11 km du Yaudet. Il est temps de faire boire les chevaux et ce pourrait bien être le lieu de la première « *mutatio* ». Notons que les parcelles C468 et C465 se nomment « *Parc ar Marc'h* » : le clos du cheval. Peut-être un lointain souvenir de la poste aux chevaux romaine !

Voir page 10 de la grille d'analyse.

Non loin de là se trouve aussi un habitat de l'âge du bronze, repérable grâce à un tumulus.

Pour bien visualiser le parcours de ce tronçon, nous avons réalisé son profil sur le plan qui suit.



8 - Profil du tronçon 1

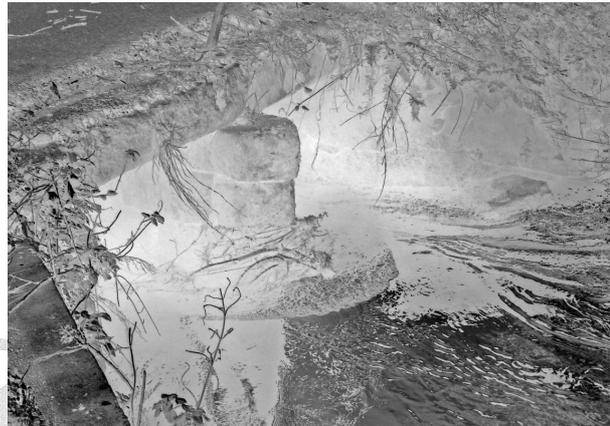
Parti de l'altitude de 50 m au Yaudet, après avoir traversé les gués du ruisseau de Kernéguez, puis du Min Ran et du Léguer, le tronçon se termine à la « *mutatio* » de Feunteuniou en Rospez, à 76 m de haut.

2ème Tronçon : de Rospez au Cosquer de Bégard.

A la cote de 79 m, à l'entrée de Yell, s'amorce la rupture de pente et la descente vers le gué du Guindy. Un pont de pierre (Pont Min), supportant maintenant une route goudronnée permet de franchir la rivière à l'altitude de 40 m. Le dénivelé est de 40 m en 750 m, soit une pente à 5,33 %, dans un très beau site. Voir feuille 11 de la grille d'analyse.

La remontée serait trop rapide si l'on voulait retrouver, en ligne droite, la cote 103 m, à Lan Moguer : la lande du vieux mur.

La voie va donc contourner l'obstacle constitué par la butte qui se dresse en face du pont.



9 - Pont du XIII^e siècle sur le Guindy.

Elle le fera par la droite en prenant la direction du Cosquer, avant de retrouver le centre du bourg actuel de Caouënnec, par Goazourès, Poul Alléguen et la D21 qui va nous mener jusqu'à Prat.

A travers Caouënnec, la pente de la remontée est de 50 m en 1 km, soit 5%.

Les pages 12 à 14 de la grille d'analyse concernent ce passage.

La voie traverse d'abord les sections A1 et A2, puis devient frontière entre A3 et B1, jusqu'au ruisseau de Roudouvin où elle entre dans la commune de Cavan, à l'altitude de 82 m.

Les six parcelles qui mènent à ce passage s'appellent Roudou Min, ce qui peut se traduire par : gué empierré.

La traversée de Cavan est rapide : 22 parcelles à droite dans la section B1, 20 parcelles à gauche dans la section A2.

Voir feuille 15 de la grille d'analyse.



Alors la D21 entre dans la commune de Prat dont elle traverse les sections D1 et D2, puis devient frontière entre les sections C1 et B3, d'où elle rejoint Bégard à la sortie de l'actuel étang de Poulloguer, en croisant à Ty Coz Chaussen, l'emplacement de la voie romaine plus tardive venant de Plougrescant vers Carhaix. Feuilles 16 à 19 de la grille d'analyse.

Nota : cette voie est décrite dans le précédent Bulletin de l'ARSSAT, pages III-23 à III-35.

On entre dans Bégard et abandonnant la D21, on prend la direction de Trézélan en traversant la section cadastrale A3, qui devient bientôt frontière, avec sur sa droite la section B1.

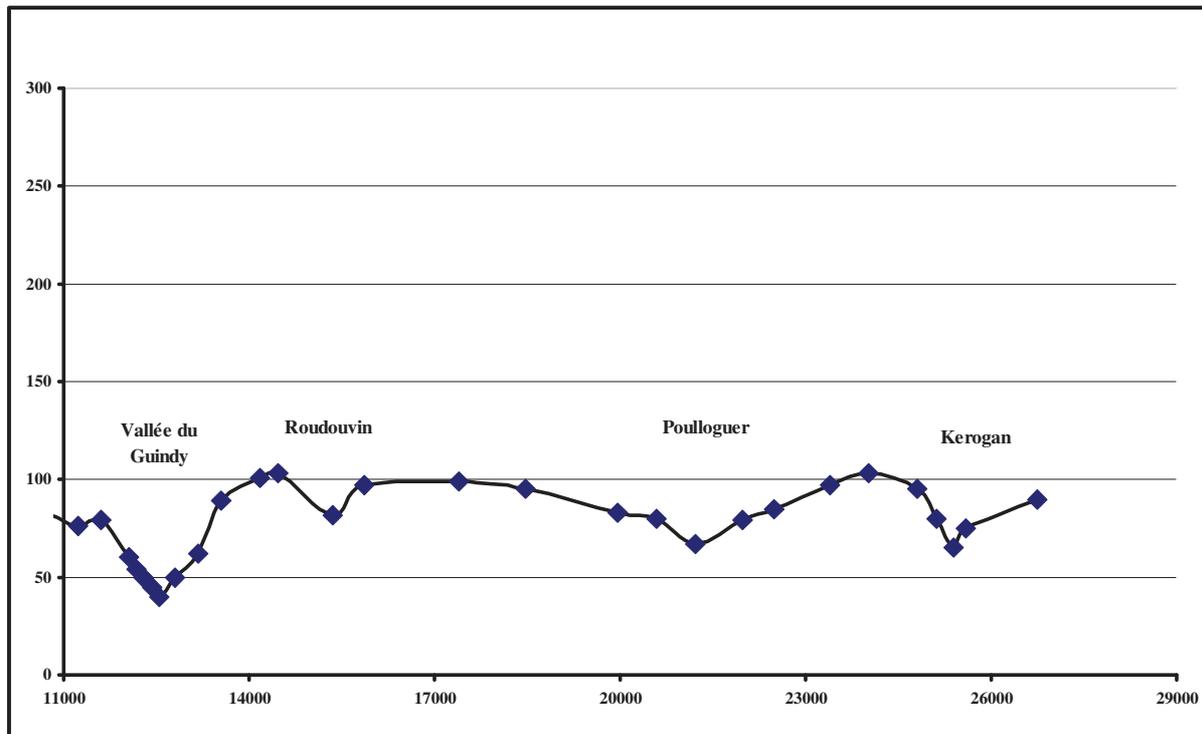
10 - Croix à l'entrée de la route de Trézélan.

Puis à travers les sections C1 et C2 de Saint-Norvez, on rejoint Castel Pic, où l'on passera le gué du Jaudy à l'altitude de 75 m. Voir les feuilles 20 à 24 de la grille d'analyse.

Auparavant nous aurons traversé un affluent de la rive gauche du Jaudy, le ruisseau de Kerogan ou Donant à l'altitude de 60 m.

Un peu avant de descendre vers le gué suivant, à 100 m d'altitude, au lieu-dit Cosquer, nous sommes à 15 km de distance de la « *mutatio* » de Feunteuniou et les parcelles au devant du Cosquer recèlent des fontaines. Il est temps de faire reposer les chevaux dans un site qui là encore domine un gué, cette fois celui du Jaudy, et qui pourrait bien être la « *mutatio* » que nous cherchons.

Récapitulons ce tronçon, par la courbe de ses altitudes.



11 - Profil du tronçon 2.

3^{ème} tronçon : du Cosquer de Bégard à Locmaria de Ploumagoar.



12 - Gué sur le Jaudy

Après avoir traversé le gué du Jaudy, on entre dans le territoire de la commune de Saint-Laurent et l'on change de carte IGN. Désormais nous allons parcourir la 08150.

Pour rejoindre Pen ar Cra, on monte jusqu'à l'actuelle D20, à l'altitude de 116 m, soit un dénivelé de 41 m en 550 m. La pente est de 7,45 %, mais les chevaux viennent d'être changés.

La voie croise ensuite le ruisseau du Théoulas à 100 m d'altitude, puis traverse l'extrémité nord du territoire de Pédervec à 120 m de hauteur.

Ensuite à la Croix Le Ribaud, à 138 m de haut, elle entre dans la commune de Plouisy et l'on rechange de carte IGN. Cette fois c'est la 08160 qu'il convient d'utiliser.

Le chemin prend le nom de Hent Meur, (la grande voie) et monte jusqu'à 160 m à Kercoat-Baslan. On reste ensuite sur le plateau, et vers Lan Plouisy, on commence la descente vers le gué du Trieux, par la route D8b.

A Rumarquer, à l'altitude de 100 m, on prend en ligne droite vers Pont Ezer. Le dénivelé est cette fois de 36 m sur 500 m soit une pente de 7,2 %.



13 - Pont Ezer, ancien pont Sainte-Marguerite.

Nous venons de parcourir les pages 25 à 29 de la grille d'analyse et nous sommes à l'entrée de l'actuelle ville de Guingamp, à l'altitude de 64 m, sur le pont Sainte-Marguerite.



A l'époque de la construction de la voie, à l'emplacement de l'actuel château dit de Pierre II, s'élève un tertre granitique qui permet de surveiller la plaine.

La voie romaine, évitant tout risque d'inondation, chemine au pied des coteaux de Montbareil, à environ 75 m d'altitude.

Elle sera plus tard en limite de la ville close, au lieu-dit : les Cantons, l'endroit où œuvraient les cantonniers.

14 - Plan de Guingamp en 1776.

Avec les appellations extraites du cadastre « napoléonien » de 1822, elle emprunte donc tout d'abord l'ancienne route de Tréguier, puis passant devant le pavillon de l'octroi, entre dans l'ancien faubourg Saint-Sauveur ou rue de Tréguier, passe la porte de Tréguier, entre sur les Cantons, passe devant la porte de Pontrieux, prend la rue du faubourg de la Trinité, puis la rue Sainte-Anne et entre dans le territoire de Ploumagoar, en passant à travers les voies ferrées actuelles.

Elle prend alors la direction de Locmaria, en cheminant par Goaz an Lez et en franchissant l'actuelle 4-voies Brest-Paris à 89 m d'altitude.

Il lui reste à remonter jusqu'à la vallée du Frouit, à la hauteur de 125 m, après un parcours de 14,75 km.

Qu'en est-il de l'effet frontière généré par cette voie, depuis son départ de Saint-Laurent ?

Rien à signaler dans cette localité et dans Pédernec.

Par contre dans Plouisy, la voie sert effectivement de séparation entre les sections D1 et B1, puis D1 et C1, puis D2 et C2, D4 et C2, D4 et C3, E3 et C3, E3 et B3, et enfin, à proximité de sa halte, entre les sections B2 et D1 de Ploumagoar. C'est très significatif.

L'endroit choisi pour changer les chevaux sera la verdoyante vallée du Frouit, affluent de la rive droite du Trieux.

Mais nous sommes au troisième relais. Il faut aussi changer le cocher qui arrive du Yaudet, après au moins trois heures de conduite.

La « mansio » devrait s'établir au niveau de l'actuel hameau du Guellou.

Voir les feuilles 30 à 39 de la grille d'analyse.

Qu'écrivit Bernard Tanguy en 1992, à propos de Ploumagoar ?

« paroisse primitive du VI^e siècle, son nom est formé à partir du vieux-breton « *macoer* », issu du latin « *maceria* » : ruines, mot qui se réfère à des vestiges qu'on peut penser, même si on n'en a à ce jour aucune confirmation archéologique, être d'époque gallo-romaine.

A peu de distance au bord d'une ancienne voie romaine de Nantes au Yaudet, le hameau « *villae* » de Run an Veuzit, la colline de la Boissière, avec son tumulus de l'âge du bronze, n'est pas sans renforcer la présomption de la présence romaine ».

En effet Run an Veuzit se trouve à un kilomètre au sud ouest de l'entrée de notre voie dans Ploumagoar.

Nous en étions là, le vendredi 7 décembre 2012, quand nous écrivions ces lignes, vers 17 heures, lorsqu'en jetant un coup d'œil pour contrôler ces parcelles sur Google Earth, apparurent autour du Guellou, les fondations d'une importante structure carrée. Un bâtiment, de plan en U, dans une enceinte de 115 m de côté, se tenaient sous les labours de trois parcelles, au nord de la voie présumée.

S'agit-il de la « mansio » ?

Bien que sa taille soit imposante, elle n'a semble-t-il, jamais été publiée.

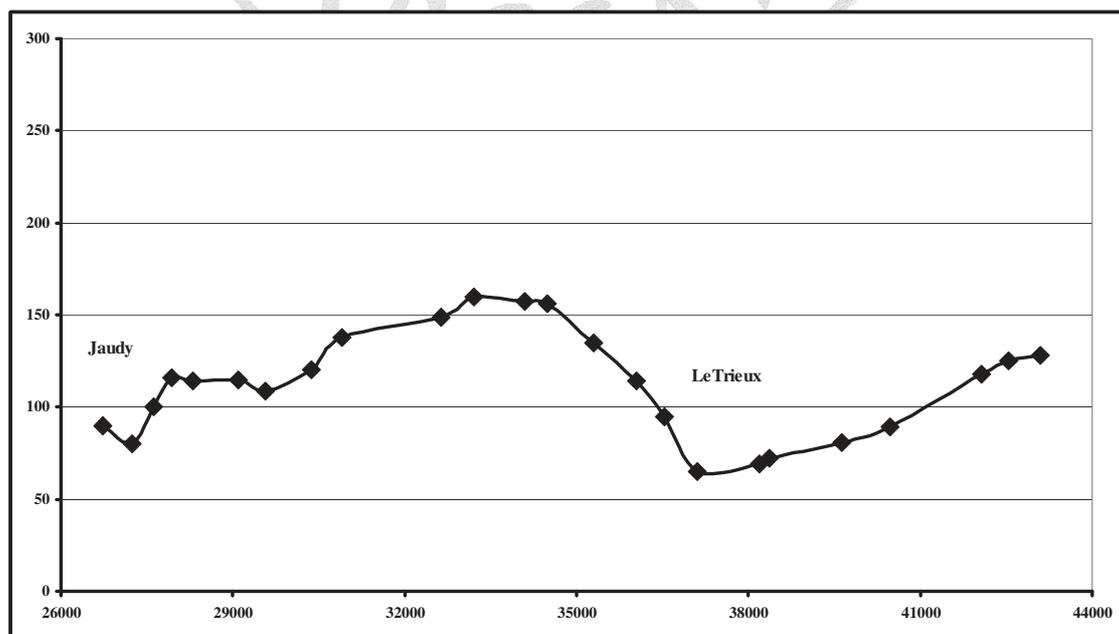
Et alors a-t-on retrouvé les vieux murs qui ont donné leur nom à Ploumagoar ?

Il convenait dès lors de prévenir rapidement les services archéologiques régionaux.

Ce qui fut fait.



15 - Envoi au SRA.



16 - Profil du tronçon 3

4^{ème} tronçon : de la « *mansio* » de Ploumagoar au Cosquer de Boquého.

Ce parcours s'écarte quelque peu, vers son milieu, de la direction prise jusqu'alors. Cela sera la résultante de l'orographie de ce territoire.

Nous allons transiter entre les bassins versants du Trieux, du Leff et du Gouët.

Pour éviter celui du Leff, nous allons contourner par la droite le chevelu des affluents de cette dernière rivière. Il va nous falloir entrer dans la partie sud de la commune de Boquého, pour retrouver le bassin versant du Gouët au Leslay, en évitant le ruisseau d'Avaugour qui se jette dans le Trieux.

Quittant la « *mansio* » du Guellou, en Locmaria, à 130 m d'altitude, la voie se dirige alors vers le gué du Restol, ruisseau affluent de la rive droite du Trieux.

Elle laisse sur la gauche Rumorvezen et Kerbouillon où Bernard Tanguy décèle éventuellement des vestiges d'époque gallo-romaine au lieu-dit Ros-Magorau, ainsi que dans la section de Kerroniou où nous nous trouvons.

Avant Kerhuélen, s'amorce à 173 m d'altitude, la descente vers le Restol, que l'on franchit à gué, à 160 m de hauteur. Ensuite la remontée vers 175 m se fait en 750 m de distance, soit des pentes inférieures à 4 %, entre Kergabel et le hameau du Restol.

Au gué, on entre dans la commune de Lanrodec.

On rejoint alors Croas-Hent à 215 m d'altitude, puis la Croix des Maisons à 223 m de haut. Par la D24, on atteint le Clos du Pont à 279 m et là, brusquement, juste avant d'arriver à Guerbriac dans le bassin versant du Leff, on prend sur la droite en direction de Kervaelet 261 m, puis on entre sur le territoire de Boquého.

On continue par Poulfaucon 219 m, puis Goas Hales 220 m, le Rumbley 234 m, et on arrive enfin au Cosquer de Boquého à 223 m d'altitude, après avoir parcouru 13,6 km depuis le Guellou.



17 - Croisement de la voie romaine avec la route de Boquého à 229 m d'altitude.

Analyse de l'effet frontière sur ce trajet.

Revenons à la grille d'analyse, pages 40 à 46.

Dans la commune de Ploumagoar, la voie sépare bien les sections B3 et D1, puis E1 et D3, E2 et D3.

Dans la commune de Lanrodec, il faut attendre la sortie pour que notre voie longe la commune de Plouagat sur sa gauche, en face de la section D1.

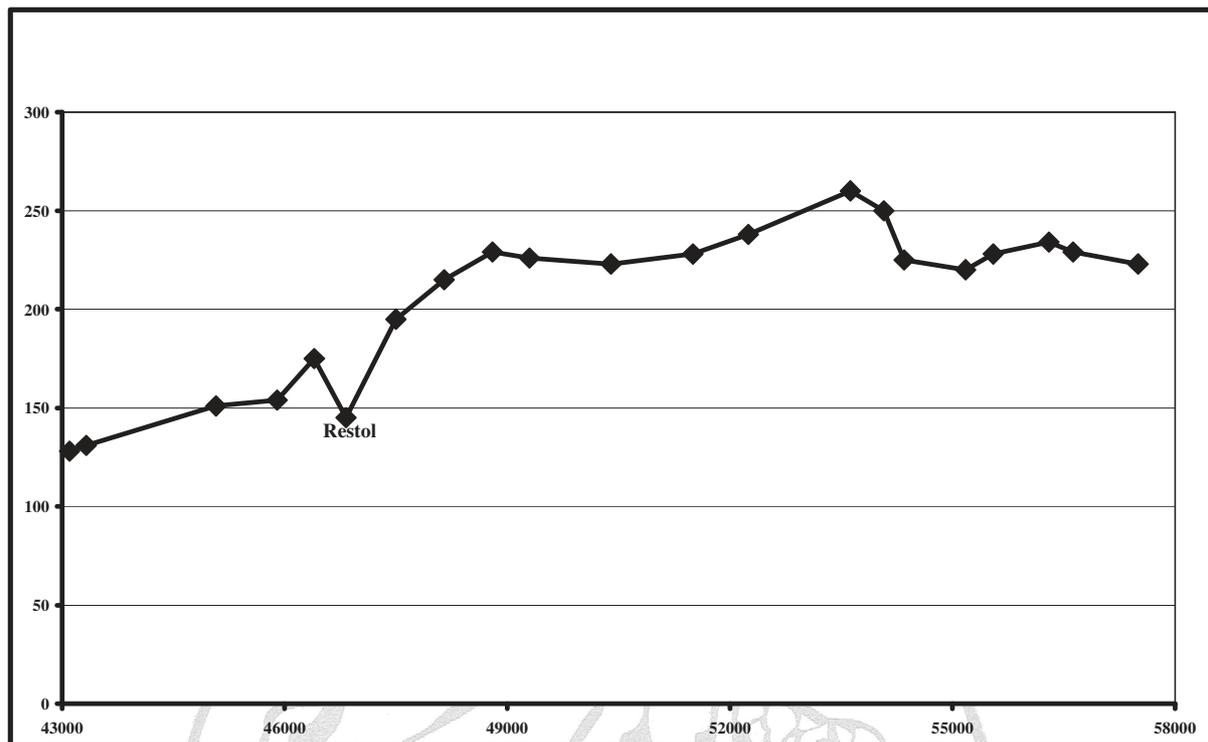
Notons par ailleurs que lorsque l'on entre dans Boquého, on quitte le pays bretonnant pour le pays gallo. Les « parcs » deviennent des « clos », entre autres exemples.

A ce propos, il est intéressant de constater que le pourcentage de surface de l'ensemble des « park » et des clos d'un lieu donne une idée de l'indice de « bocagisation » de ce dernier.

Analyse du site du « Cosquer ».

Ce site est établi sur l'une des sources d'un affluent de la rive gauche du Leff, le Liscoët, au bord d'une grande zone humide.

C'est un endroit parfait pour y situer une « *mutatio* », juste avant les hauteurs de la vallée du Gouët.



18 – Profil du tronçon 4

5^{ème} tronçon : du Cosquer de Boquého à l'entrée de la forêt de Lorge.

Quittant la « *mutatio* », la route s'élève en direction de l'actuelle D63, en suivant la frontière de Boquého et de Saint-Gildas, par Kerveno, à 235 m d'altitude. Puis, dans Saint-Gildas, en contournant Vieux Châtel, elle passe à 265 m à la Croix Rouge en prenant le nom de « vieux chemin de Saint-Gildas à Quintin ». Ensuite, elle fait office de frontière entre Saint-Gildas et le Leslay, où elle commence sa descente, par la D22, vers le gué du Gouët.

A la croix de Kergomar, on change de carte IGN et l'on entre dans la 0817E et dans le Leslay, à la Ville Colio, à l'altitude de 245 m.

On chemine bientôt dans Le Foëil, par des friches, des landes et des garennes, avant de descendre la côte des Sarrasins, pour atteindre la Bellevue, à 203 m de hauteur.

On rejoint alors l'actuelle route venant de Chatelaudren à Quintin, la D15, dans la Ville Berthelot, à la cote de 202 m, et l'on entre dans le territoire de Quintin au gué au Lait, à 185 m de haut.

Dans Quintin, on descend alors la rue des Carmes, la place du Martray et l'on rejoint le bord de l'étang, que l'on longe, au pied de l'actuel château, jusqu'au gué du Gouët, à 170 m d'altitude, à l'est du champ de foire.

Un « *pont min* » à pris la place du gué, au XIII^e siècle, au bas de la cascade.

Traversant le Gouët, nous entrons dans le territoire de la commune de Saint-Brandan.



19 - Sortie du Gouët de l'étang de Quintin.

20 - Vieux pont de pierre du XIII^e siècle : *Pont Min.*

21 - Dessus du vieux pont.

La remontée vers Carboureux, par l'actuelle gare de Quintin, le moulin de Saint-Brandan, à 159 m d'altitude, la courte traversée du territoire de Lanfains jusqu'au ruisseau du Pas, à la hauteur de 152 m, nous amène à la croix de Carboureux, à 181 m de haut.

Notons que la carte de la section D1 de Saint-Brandan, que nous venons de traverser, est absente des Archives Départementales.

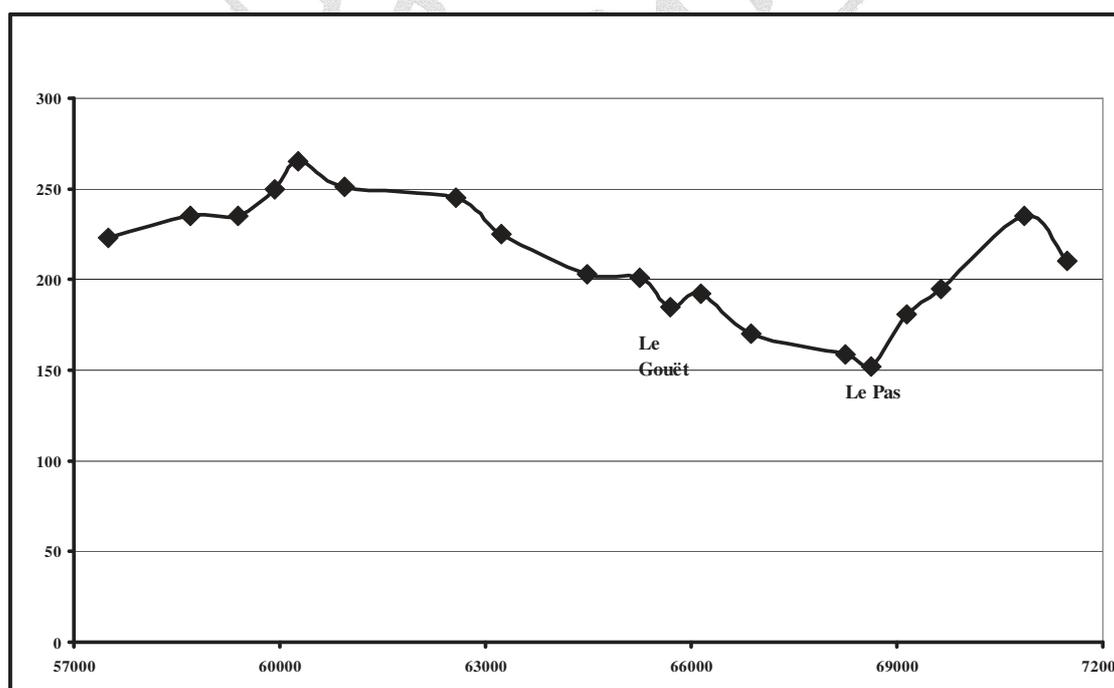
A l'entrée dans Carboureux, nous changeons de carte IGN. Nous entrons dans la 09170.

La voie continue de grimper jusqu'à la croix de Chino, à 235 m de haut.

De là, nous redescendons à 210 m, au lieu-dit la Hutte, où il est temps de changer les chevaux, après un parcours de 14 km. La Hutte ne serait-elle pas une mauvaise transcription pour la Halte ? D'autant que l'on aborde à cet endroit la forêt de Lorge.

Ce parcours, depuis Boquého, ne livre pas beaucoup d'indices de romanité. On laisse de côté le grand site du Rillan, en Saint-Brandan, par contre le passage à Carho en Lanfains, pourrait bien se raccrocher à une remarque faite par M. Gaultier du Mottay en 1883-1884 : « Dans un fossé du chemin vicinal, les trois couches qui formaient l'ancienne voie y sont très reconnaissables ».

Le parcellaire de ce 5^{ème} tronçon est décrit dans les pages 47 à 57 de la grille d'analyse.



22 - Profil du tronçon 5

6^{ème} tronçon : de la Hutte aux Champs Hervé.

Ce tronçon traverse en ligne droite les actuelles forêts de Lorge et de la Perche.



Sortant de la « *mutatio* » de la Hutte, on entre sous bois et l'on va tout droit jusqu'au carrefour de la Croix Saint-Lambert, puis on traverse le parc de l'actuel château de Lorge, après 4,5 km de route forestière.

Passant entre le Petit Etang et le Grand Etang de 1820, à travers le cimetière et l'église de l'Hermitage-Lorge, côtoyant le château de Bel Orient à l'altitude de 253 m, on passe aux Godards, à 215m et on remonte au carrefour de Rozan, à 275 m.

On redescend alors la forêt de la Perche et la forêt Bellard, pour arriver en ligne droite, à la hauteur de 186 m, au ruisseau de la Marre, qui est à l'entrée de la commune de Gausson.

23 - Entrée dans la forêt de Lorge.



24 - Vers la forêt de la Perche, croisement avec la D35



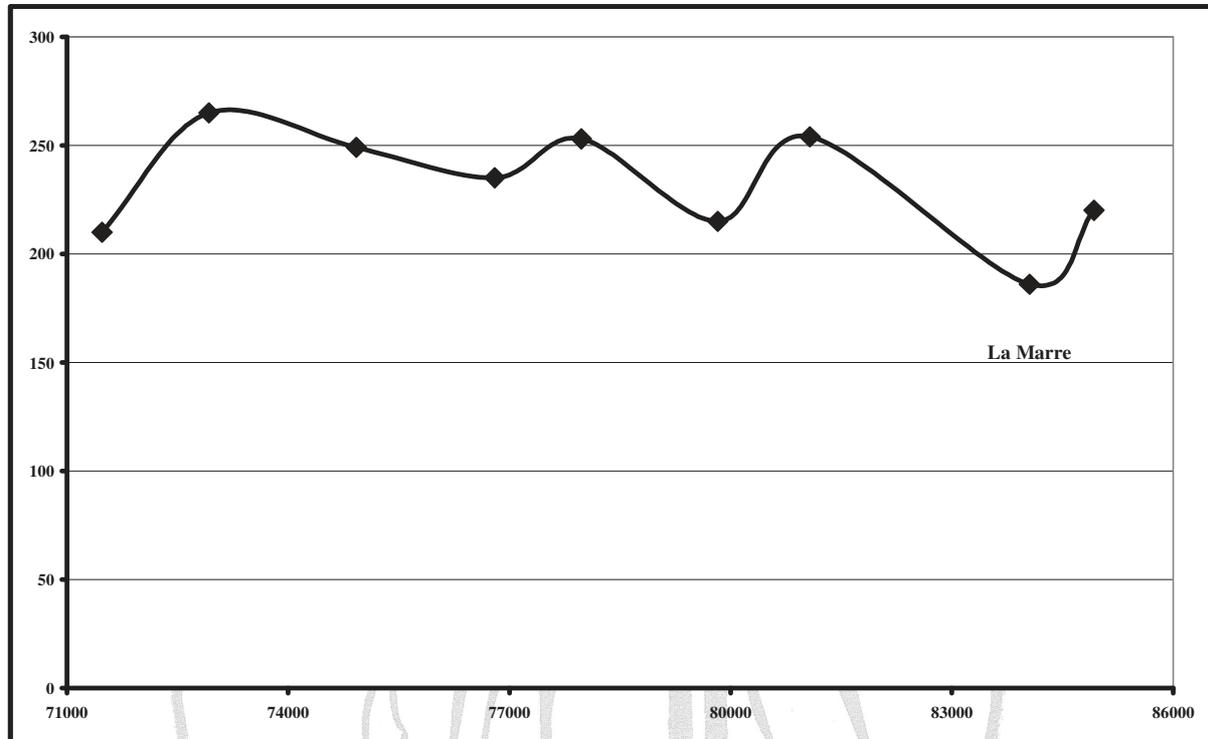
25 - Vers la forêt Bellard, croisement avec la D35 : 226 m d'altitude.

A nouveau 1,5 km de route forestière, puis encore 1 km en légère montée, au milieu des champs et l'on atteint, après 13 km de parcours, les Champs-Hervé et son ruisseau, où les chevaux peuvent souffler.

On trouve les parcelles relatives à ce tronçon dans les pages 58 à 60 de la grille d'analyse.

Notons que la trace de la voie se perd dans le village de l'Hermitage-Lorge, et qu'il faut traverser des parcelles pour s'y retrouver, l'endroit ayant été beaucoup remanié, lors de la création du centre du bourg.

Y aurait-il une « *mansio* » près des Champs-Hervé ? Les photos satellites ne montrent rien d'évident en ce lieu. Alors plaçons-y simplement une nouvelle « *mutatio* ».



26 - Profil du tronçon 6

7^{ème} tronçon : des Champs-Hervé à Notre-Dame de Bon-Repos en Loudéac.

Après une légère montée, de la cote 225 m à la cote 243 m, on entre dans la commune de La Motte.



27 - Croisement avec la D76, altitude 243 m.

Passant très près à l'est du Haut de la Cour, la voie côtoie le territoire de Plouguenast, puis croise le ruisseau des Ardillets, redescend au Portal à 216 m, avant d'atteindre la Croix Chanvrl à 215 m de haut.

Descente à nouveau vers le territoire de la commune de La Motte, où l'on change de carte IGN à l'entrée du bourg : hauteur 207 m. La carte IGN 0918 sera maintenant utilisée

La voie passe au pied de l'actuelle église et remonte à la Croix Jartel, à l'altitude de 231 m.

Par le Longuet : 217 m, la Barrière, la Poterie, la Bécasse, on entre dans la forêt de Loudéac, à 215 m de haut.

De ces bois, on ressort vers la Lande des Eaux, puis vers la Porcherie, à 185 m d'altitude, où l'on retourne sous bois.

Et cette fois encore, mais c'est la dernière, on rechange de carte IGN. C'est la 0918E qu'il va maintenant falloir utiliser.

On quitte la forêt domaniale aux Parpareux et l'on se dirige sur la Feuillée, en descendant de 190 à 138 m.

Notons que deux siècles plus tard, la voie romaine *Carhaix-Vorgium*, *Rennes-Condate* croisera notre voie à cet endroit. Voir les écrits du professeur J.Y. Eveillard sur le sujet.



28 - Cadastre 'Napoléonien' de La Feuillée



29 - Voie entrant dans La Feuillée

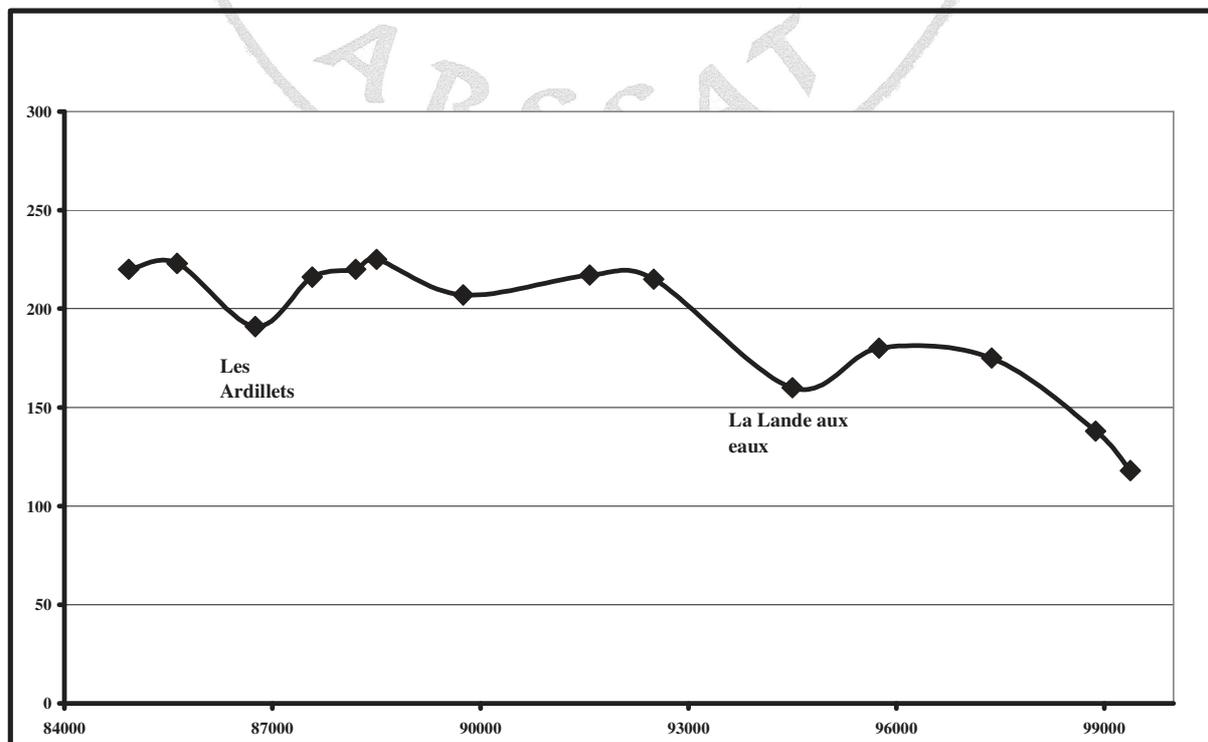
Enfin la route atteint le ruisseau du Pont Paturel et ses étangs, à 118 m de haut. Nous venons de parcourir 15,5 km depuis les Champs-Hervé. Il faut s'arrêter, et là le lieu s'y prête bien.

Une chapelle l'occupe aujourd'hui, la chapelle de Saint-Armel, qui remplace l'ancienne Notre-Dame du Bon-Repos, en ruines en 1830.

En face de la chapelle, à l'ouest, une grande parcelle carrée de 115 m de côté : E219, porte le nom du Clos d'ahaut. Cela ressemble beaucoup au site du Guellou en Ploumagoar.

Et l'on pourrait penser, que là aussi, existait un « *mansio* » et son environnement propice à la remise en forme des chevaux et cochers.

Voir aussi les pages 61 à 69 de la grille d'analyse des parcelles bordant la voie romaine.



30 - Profil du tronçon 7.

8ème tronçon : De Notre-Dame de Bon-repos à la Trinité-Porhoët.

Ce dernier nous mène depuis la sortie de la forêt de Loudéac à la fin du département des Côtes d'Armor, donc ici, à l'entrée de celui du Morbihan.



31 - Voie vers Blanlin.

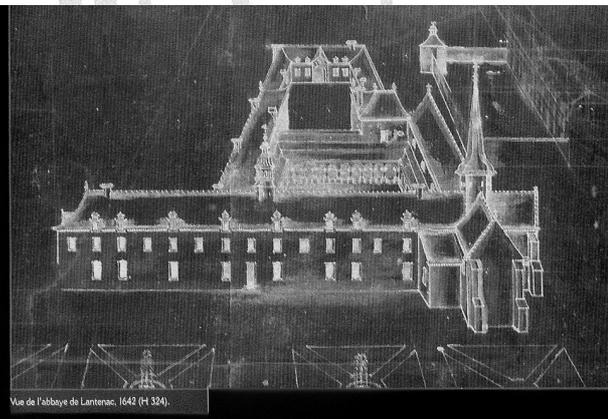
Le principal obstacle à franchir sera la rivière du Lié. Nous l'avons déjà côtoyée au château de l'Hermitage-Lorge, où elle prend sa source. C'est un affluent de l'Oust, tout comme le Ninian que nous retrouverons à l'entrée de la Trinité-Porhoët.

La voie débute par une légère descente, de 118 m à 100 m d'altitude, par un chemin empierré mais carrossable jusqu'à Blanlin, au-dessus du gué de Lantenac, situé précisément sur le Lié, à 75 m de hauteur.

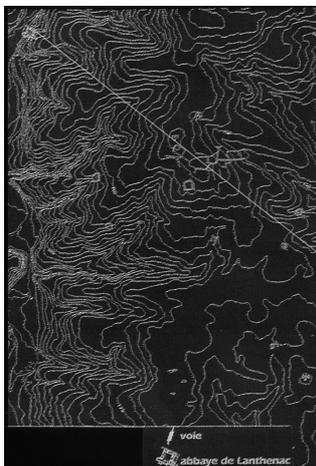
La descente se fait en cheminant vers l'est le long de la pente qui mène à la rivière, la remontée se fait en s'orientant au sud à travers ce qui fut l'abbaye de Lantenac, de façon à limiter la pente de la voie, comme il est de coutume dans le franchissement des gués par les romains.



32 - Pont sur le Lié.



33 - Dessin de 1642 pour l'abbaye de Lantenac. Archives Départementales.



L'abbaye se serait installée sur la voie romaine, où l'on trouvait à partir du VI^e siècle, un ermitage fondé par Tenac, moine gallo-romain, puis, en 1149 une « villae » appartenant au comte Eudon de Porhoët, qui fut transformée en monastère par des Bénédictins venus de Hambye, en Normandie.

Passé le Lié, on entre dans la commune de La Ferrière.

34 - Direction prise par la voie romaine à partir de l'abbaye de Lantenac. CAG 22 p. 258

On quitte l'actuelle D14a et, en longeant au sud le hameau des Loges, on se dirige vers les Evignacs.

On croise la future voie romaine du III^e siècle : Corseul-Vannes, à 163 m d'altitude, dans la lande du Chêne des Croix, et l'on pénètre alors dans la commune de Plumieux.

Sur la droite du parcours vers les Evignacs, puis les hauteurs de la rive droite du ruisseau de Guerfro, on laisse de côté les sites gallo-romains des Gléhias (015), de la Ville Louët (008), de Bodeléno (009), de la Hèche (012), d'Angela (002), repérés par des relevés aériens effectués dans les années 1990 par M. Maurice Gautier. CAG 22 p. 365.

Et l'on arrive au confluent du Guerfro et du Ninian, rivières que l'on passe à gué, à l'entrée de la Trinité-Porhoët.



35 - Confluent du Guerfro et du Ninian

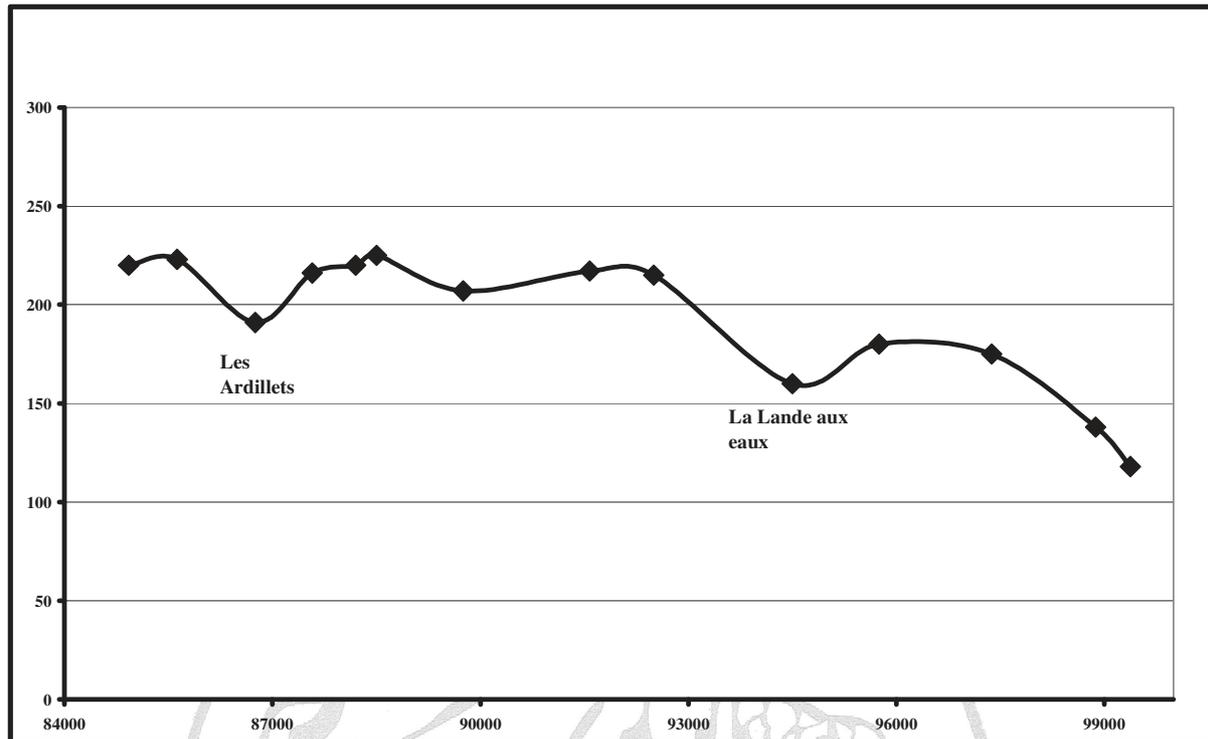


36 - Vue générale du site de confluence



37 - Pierre romaine à la confluence

12 km ont été parcourus depuis Notre-Dame de Bon-Repos et l'on peut songer à s'arrêter. Voir les pages 70 à 80 de la grille d'analyse.

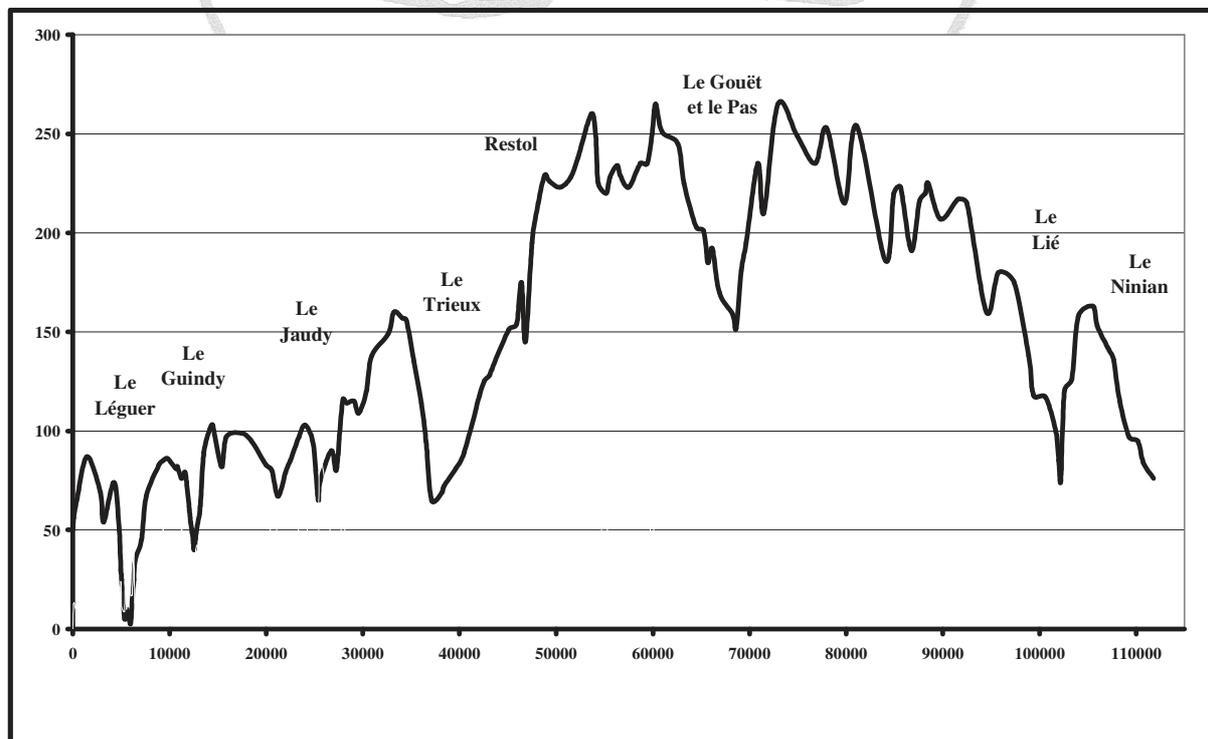


38 - Profil du tronçon 8.

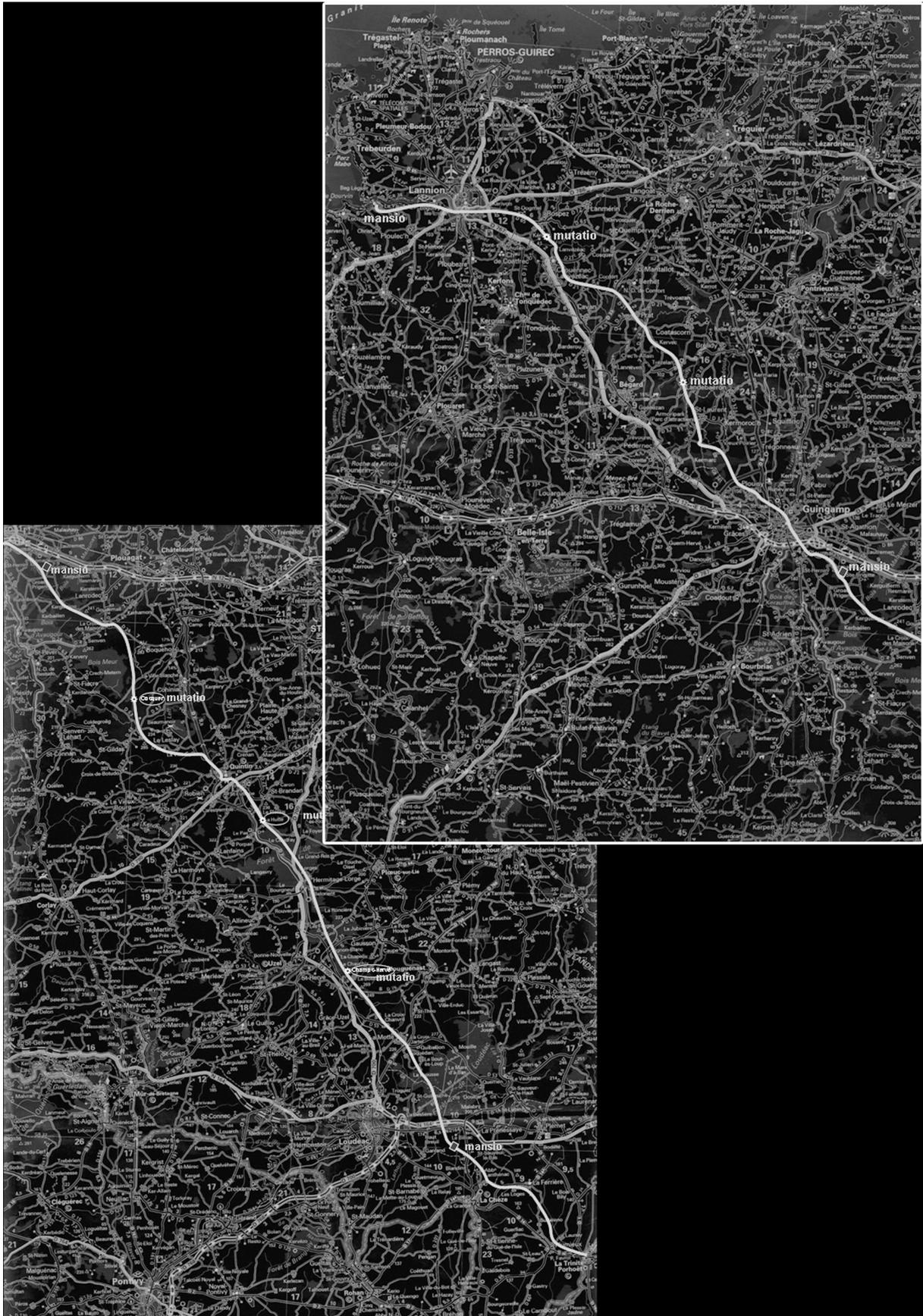
Nous achevons ici notre parcours.

En résumé nous constatons que le chemin le plus court et le moins fatigant pour des chevaux au galop fut bien choisi, compte tenu des reliefs existants.

Preuve le profil ci-dessous, allant du Yaudet à La Trinité-Porhoët.



39 - Profil de la voie du Yaudet à La Trinité-Porhoët.



40 – Cartes de l'itinéraire

Les points culminants du parcours sont de part et d'autre de la vallée du Gouët, à 265 m d'altitude, à la Croix Rouge en Saint-Gildas et sur la Lande du Marquis à l'entrée de L'Hermitage-Loge.

L'Armorique étant un véritable château d'eau, il n'est pas étonnant que les gués franchis soient nombreux, bien que les constructeurs de la voie aient essayé de les éviter au maximum.

D'autre part trois « *mansio* » jalonnent ce parcours, une au Yaudet, vers 56 m d'altitude, une à Locmaria en Ploumagoar, à 128 m d'altitude et une dernière à Notre-Dame de Bon-Repos en Loudéac, à 120 m d'altitude.

Sept tronçons les séparent sur une distance de 99.375 m.

Les « *mutatio* » sont donc séparées en moyenne de 14.196 m par leurs projections IGN.

Un « *mille* » romain vaut 1482 m.

Il y a donc en moyenne un arrêt tous les 10 milles romains parcourus.

Notons aussi que pour lever quelques doutes sur ce parcours, des fouilles ciblées pourraient être conduites en des endroits non goudronnés, et ces derniers sont très nombreux.

Bibliographie :

GAULTIER DU MOTTAY J. « Recherches sur les voies romaines du département des Côtes du Nord », dans *Bull. Soc. ém. Côtes-du-Nord*, 1867.

EVEILLARD Jean-Yves, « La voie romaine de Rennes à Carhaix, recherches autour d'un itinéraire antique », *Thèse Brest*, 1975.

LE BRIGANT Yves, « Passages inédits de voies romaines », *Dactylographie*, 19-05-1976.

ANDREJEWSKI Daniel, « Les Abbayes bretonnes », *Le Sarmant, Fayard*, 1983.

SONNECK Alain, « Etude d'une voie romaine du Yaudet au Runan », dans *Le Trégor* du 3 septembre 1983.

TANGUY Bernard, « Dictionnaire des communes trèves et paroisses des Côtes d'Armor », éd. *Chasse-Marée, Ar Men*, 1992

LANGOUËT Loïc, « La voie romaine Corseul-Vannes en territoire coriosolite » dans *Dossiers du Ce.R.A.A.*, 23, 1995

BIZIEN-JAGLIN Catherine, « Carte Archéologique de la Gaule. Côtes-d'Armor 22 », dans *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2002. CAG 22.

LE BROZEC Michelle, *Bulletin ARSSAT* 2003, p.84 et 85.

BERGER Claude, « Etude des noms de parcelles attenantes à une voie romaine », dans *Bulletin ARSSAT*, 2010, p.113 et suiv.

BERGER Claude, « Des voies romaines autour de Corseul » dans *Bulletin ARSSAT* 2011, p. 37 et suiv.

BERGER Claude, « Voie ancienne de Perros-Guirec à Louargat » dans *Bulletin ARSSAT*, 2011, p. 136 et suiv.

BERGER Claude, « Etude des parcellaires possibles au long de la voie romaine Plougrescant-Carhaix » dans *Bulletin ARSSAT*, 2012, p. III-23 et suiv.

BERGER Claude, « Grille d'analyse de la voie romaine Le Yaudet-Nantes », ARSSAT, 2013.

Crédit photos : C Berger